

Michel-Ange, ou la vie d'un titan

Autor(en): **Nérin, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 88

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-733780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

50 à 60 villes peuvent passer des films français et des films étrangers en général. Mais un film en langue étrangère ne constitue pas un revenu intéressant, car on ne peut les placer que contre un prix forfaitaire relativement limité.

L'exploitation des films étrangers est aussi compliquée du fait que, en plus de la licence et des copies, il faut payer 2000 pengös environ en faveur du Fond du Film; la censure demande 500 pengös, imprimés et inscription 800 à 1000 pengös, la publicité d'exclusivité 2000 à 3000 pengös, affiches, etc. Ainsi, rien que ces dépenses font 7000 à 8000 pengös, ce qui est une assez grande charge pour les films étrangers.

TURQUIE

La vogue du cinéma.

Malgré la situation présente, la vie artistique à Istanbul continue normalement. Les cinémas projettent des grands films français et américains, qui remportent un remarquable succès. Le gouvernement, désirant contribuer et aider le public à fréquenter les salles de projection, a abaissé les taxes sur les entrées réduisant de 20 % environ le prix des billets. Ainsi, les meilleures places coûtent actuellement 40 piastres; les mêmes places, il y a deux ans, étaient de 70 piastres. D'autre part, vu la grande affluence, trois grandes nouvelles salles ont été inaugurées, dont le ciné «Opéra», avec 2000 places, un des plus beaux cinés des Balkans.

Les studios Ipeckci Frères ont tourné cette année quatre films turcs, qui ont eu un très grand succès, surtout le film «Quand la Chair succombe» avec le grand artiste national Ertogrul Mouhsin. Ces films ont été vendus pour être projetés en Irak, Iran et aux Indes.

(Ph. Nazloglou, dans la «Cinématographie Française».)

ÉTATS-UNIS

Réduction des importations américaines en Europa!

Mr. Fred W. Lange, directeur général de la Paramount pour l'Europe continentale, a déclaré à la presse (selon la «Cinématographie Française») que, dans l'avenir, les compagnies américaines seraient sans doute obligées de limiter leurs importations de films en Europe, peut-être à une centaine, «cela par suite des impôts et taxes énormes pendant et après la guerre».

Collaboration Walt Disney — Leopold Stokowski.

Depuis quelques mois déjà, Walt Disney poursuit la réalisation d'un nouveau grand film intitulé «Fantaisie». Vu l'importance de la partie musicale, il s'est assuré la collaboration du grand Orchestre Symphonique de Philadelphie qui, sous la direction de son chef Leopold Stokowski, a enregistré

des extraits importants de partitions de Bach, Beethoven, Schubert, Tchaikowsky, Moussorgsky et Strawinsky. Pour garantir une reproduction sonore parfaite, un équipement spécial sera utilisé pour la présentation, et qui accompagnera le film partout où il sera projeté.

Jeanne d'Arc — en couleurs.

David O. Selznik, l'heureux producteur du film sensationnel «Gone with the Wind», aurait l'intention de produire sous peu un nouveau grand film spectaculaire et en couleurs: la vie de Jeanne d'Arc. Et déjà, on parle d'un budget de 3 à 4 millions de dollars — «on n'est pas à un million de dollars près», remarque ironiquement «L'Ecran»...

Un film sur Nijinsky.

On annonce de Hollywood que John Garfield, connu jusqu'ici comme acteur seulement, va faire ses débuts de producteur. Il envisagerait de porter à l'écran une pièce biographique de Ch. B. Milholland sur le danseur russe Nijinsky, qu'il voudrait incarner lui-même.

Progrès du cinéma éducatif.

Le nombre des projecteurs sonores de 16 mm en usage dans les écoles primaires et secondaires des Etats-Unis, a passé de 500 environ en 1936, à 3500 au cours de l'année 1938.

La Section de l'Education par le Film, du département de l'Instruction publique de l'Ohio, distribue journalièrement plus de

cinq cents bobines de 16 mm. Dans la seule ville de Chicago, plus d'un million de ces bobines furent projetées l'année dernière dans les écoles publiques.

(«Cinématogr. Française».)

Collaboration entre le cinéma et la radio.

Désireux de tenir le public au courant des événements les plus récents, un Ciné-bref de Chicago projette (selon une information de l'Office International de Radio-diffusion) sur un vaste écran placé à l'extérieur de l'établissement, les dernières nouvelles qui lui sont communiquées par une station de T. S. F. et un service de télédiffusion. Le premier bulletin, à 9 h. du matin, est suivi de deux autres à 15 et 19 heures.

«La meilleure actrice de notre temps»! Bette Davis est proclamée

Les membres de la «Newspaper Film Critics of America», association comprenant plus de 600 éminents critiques cinématographiques d'outre-Atlantique, ont tous voté: Bette Davis, pour l'attribution du titre de: «La meilleure actrice de l'année» pour 1939.

Rappelons que cette artiste incomparable possède un véritable record de récompenses de toutes sortes, venues couronner son magnifique talent, entre autres: le Premier grand prix d'interprétation de l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques d'Hollywood en 1935 pour son rôle de «L'Intruse», puis la Coupe Volpi de la Biennale de Venise en 1937 et enfin une deuxième fois, le Premier grand Prix d'interprétation de la célèbre Académie en 1938, pour «L'In-soumise».

Michel-Ange, ou la vie d'un Titan

De notre correspondant particulier E. Nérin.

On donne actuellement dans les cinémas d'Allemagne un film documentaire qui est une sorte de chef-d'œuvre et dont la formule heureuse pourrait servir encore en de multiples cas.

Le film porte une marque suisse: la «Pandora Film» de Zurich. Il s'appelle: «Michel-Ange — la vie d'un titan». Il en existe une version française.

Cette bande raconte la vie du prodigieux Michel-Ange, ce titan de la Renaissance italienne. Mais loin de s'être livré à un jeu impossible de reconstitution historique, la vie fiévreuse et laborieuse du grand artiste a été retracée dans son œuvre.

Groupant l'ensemble imposant que le cinéaste Curt Oertel a pu rassembler dans cette longue pellicule l'ensemble donne une idée très nette de l'abondance Michel-Angélesque.

Et tous cela vit dans une abondance foudroyante et dans une admirable sérénité de formes, avec des expressions d'un tragique intense.

Le cinéaste nous montre ces grandes œuvres une à une, en scrute les détails

avec les lentilles de sa caméra et apprend en quelque sorte même aux moins doués dans l'ordre de l'observation artistique, à regarder les chefs-d'œuvre et à en tirer tout le profil qu'ils offrent.

L'œuvre croît d'année en année, elle grandit et s'enrichit jusqu'à ce qu'enfin vienne ce point culminant de son art une sorte de pion de mire de la Chrétienté.

Quand la mort viendra surprendre le géant il travaille encore. C'est elle qui interrompra son œuvre et le 18 janvier 1564, Michel-Ange Buonarroti fermait document les yeux, laissant inachevée une dernière «Piéta» témoignage de son ultime dévotion.

Il laissait un monde peuplé d'œuvres qui assuraient son immortalité.

Cette œuvre énorme, Curt Oertel l'a montrée et analysée avec amour. Alois Melichar a apporté à cette bande une partition adroite et qui contribue largement à créer une atmosphère de dévotion à l'égard d'un des plus grands artistes de la généreuse terre italienne.